



AUGER MARIE
(1966 –)

Acrylique et peinture à l'œuf
sur toile
90 x 65 cm

Les fixateurs de traces :

Dans les années 70, une avant-garde apparaît basée sur une introspection, un retour au privé, à la mémoire passée (Boltanski, les Poirier, Nikolaus Lang...)

Ces plasticiens créent, recréent, reconstituent des traces de mémoires sous des formes très diverses.

Il ne s'agit pas que de souvenirs mais de fixer des traces dans l'intimité du spectateur et de lui rendre le fardeau de la mémoire.



SANS TITRE, 2015

AU SUJET DE L'ŒUVRE :

Dans cette peinture sur fond noir, la lumière vient du sujet. Marie Auger « cherche la lumière dans l'ombre épaisse ». Malgré les souffrances peut-être vécues, ce personnage « porte en lui l'autre face humaine : la douceur, la tendresse, l'innocence » Marie Auger.

AU SUJET DE L'ARTISTE :

Le devoir de mémoire est un des pans le plus important du travail de Marie Auger, se focalisant, plus particulièrement, sur les descendants des victimes de la 2^e guerre mondiale.

Son travail se déroule en 3 étapes : « La collecte et le don – L'entrée dans le champ symbolique de l'œuvre plastique – Installations interactives » Marie Auger

Tout part d'un échange avec un être humain. Il se raconte avec des mots et avec des objets.

C'est à partir de cette parole collectée et des objets qui lui ont été confiés, que le travail de plasticienne de Marie Auger démarre, prenant de multiple forme : des cahiers de transmission, des photos, des peintures, des sculptures ou des installations.

« C'est là aussi que se réinterroge le sens de l'acte créateur, son engagement pour l'humain. Comment il impacte ou non le social par les images qu'il propose, comment ces images peuvent véhiculer la gravité sans faire fuir, contraindre à regarder pour mieux se voir. » Marie Auger